



# Walter Mafli

un aventurier de la peinture

**Itinéraire d'un vieillissement  
positif et créatif**

Maryvonne Cognalons-Nicolet

**Mafli.**

COLLECTION «LES GRANDS TEMOINS»



## 1. ITINÉRAIRE D'UN VIEILLISSEMENT POSITIF ET CRÉATIF

Né en 1915, actuellement âgé de 96 ans, Walter Mafli est actif, grand admirateur de son paysage du Lavaux où il vit depuis pas mal de temps, seul depuis la mort de sa femme en l'an 2000. De Rebstein, lieu de son origine dans le canton de Saint-Gall, il voyage beaucoup en Suisse romande et à l'étranger pour s'installer dans les années 60 à la Conversion sur les hauts de Lausanne. Avec une formation de poëlier-carreleur puis, et surtout, des activités de peintre, il recueille le premier Prix de peinture suisse à la galerie Kasper à Lausanne en 1975 et poursuit conjointement une carrière de peintre et de poëlier-carreleur.

Son itinéraire personnel contient tous les éléments d'un parcours menant à un vieillissement positif et créatif<sup>(1)</sup>. Créateur, à son âge, il continue passionnément à aimer la nature et à la reproduire dans ses tableaux. Positif car vivant seul dans une maison dominant le lac, il savoure la beauté des lieux, ses gestes sont sûrs, ses mouvements libres et souples. Il prend plaisir à raconter son histoire, à insister sur tous les obstacles qu'il a rencontrés et sourit encore aux épreuves surmontées. Parcours sinueux, cours de la vie problématique, enfance difficile, vie d'adulte partagée entre des activités artisanales pour gagner sa vie et des réalisations artistiques.

3

Les paroles échangées lors de l'entretien et figurant dans le film apparaissent en écriture italique, décalée par rapport au texte. Les commentaires et les interprétations encadrent ces paroles. A la fin de chaque thème, figure un tableau récapitulatif qui synthétise les différentes dimensions du vieillissement positif et créatif. Bien entendu, une dimension unique ne peut être isolée du contexte global d'un itinéraire personnel; elles interagissent de façon spécifique entre elles pour produire un itinéraire singulier et unique.

---

(1) Peut-on réussir sa vieillesse, Edition Médecine et Hygiène, 1985

## 2. MODE DE VIE ACTUEL

Actif, très mobile autour de sa maison qui surplombe le lac, Walter Maflì conserve un intérêt passionné pour composer ses tableaux. Son itinéraire de rencontres et d'aventures le conduit actuellement à des journées très occupées par la lumière, les couleurs de sa palette, les rêves que ce paysagiste dans l'âme suscite en nous. Comme il l'affirme :

- ..... Ce matin à 6h30, j'étais debout, tranquillement. J'ai déjeuné et j'ai travaillé ce tableau ce matin.
- ..... C'est un lac que j'aime bien qui n'est pas loin d'ici à quelques kilomètres, et uniquement avec une surface tranquille et juste cette lumière derrière.
- ..... Alors maintenant, je suis en train de faire des billons, des réserves de bois. Alors le voilà, je l'ai coupé là et puis ça donne ça. C'est un fragment mais ce n'est pas fini, c'est tout un travail.
- ..... Alors là je mélange les couleurs, il y a toutes les couleurs, les spatules, les pinceaux, tout ce qu'il faut. Des couleurs froides, des couleurs chaudes. Il y a quand même un ordre pour savoir où il faut prendre les choses. Il ne faut pas devoir réfléchir car si tout à coup, on a du désordre, on ne sait alors pas où prendre le matériel. Je sais exactement où tout se trouve; ça c'est de l'ordre sur une palette.
- ..... Ce sont des spatules, c'est avec ça que je réalise cette œuvre-ci.
- ..... C'est avec cela que je peins, les ombres, les lumières, là ça donne un pli par exemple mais il n'y était pas auparavant. Il faut rêver, il faut inventer, il faut rêver, il faut donner un peu de mouvement.
- ..... Moi, je ne travaille pas, je m'amuse.

4

Ordonné, précis, le peintre projette sur la toile par une méthode sans faille, les images, la lumière, les objets qu'il modèle dans sa tête. Il exprime par l'intermédiaire de ses techniques ce qu'il éprouve, ce qui le fait rêver encore et encore. Par des images, il crée des symboles de sa vie psychique dans un environnement naturel qu'il aime passionnément. Ce dialogue émotionnel entretenu entre sa vie intérieure et la nature, le monde qui l'entoure, continue à le captiver sans esprit de sérieux mais avec distance et plaisir. C'est au prix probablement d'un long travail intérieur que cette distance entre soi et le monde extérieur a pu se construire. Le travail technique du dessin et de la peinture a favorisé ce passage. Pour lui, le sentiment d'être vivant est issu de cette néces-

sité vitale à créer. A la fois nécessité vitale et motivation profonde, un des éléments de la qualité de son vieillissement tient probablement à cette forme créative de travail sur soi et sur des productions d'objets qui le représentent.

#### ELEMENTS POUR UN VIEILLISSEMENT POSITIF

- Motivation profonde et durable à une ou plusieurs activités significatives qui engagent la vie intérieure
- Quels que soient le statut physique ou la santé, le maintien d'activités significatives pour la personne reste fondamental.

### 3. ENFANCE ET SENS DE LA CONTINUITÉ DE LA VIE

L'enfance de Walter Mafla a durablement influencé la totalité du cours de sa vie. Il le suggère mais ne s'y attarde pas, conscient du rôle que ces événements précoces ont joué. Il ne souhaite pas trop s'appesantir sur les faits avec cet humour, cette capacité à ne pas se prendre au sérieux. Pourtant les débuts de sa vie, son enfance, ont été très cruels. Dès son plus jeune âge, 5 ans, il a été placé dans un orphelinat, dur apprentissage de la vie ! Comme il le résume :

..... A 5 ans, on disait que j'étais un gangster, c'est preuve que je vivais déjà!  
..... Quand on a allumé un truc, j'étais là. Des bêtises, oui, faire des bêtises...  
On voulait déjà gagner de l'argent, on vendait de la ciboulette sauvage qu'on ramassait de vrai. On demandait des ciseaux à aiguiser, ils sortaient courbes mais on était déjà un peu commerçant, on était déjà trempé, un peu filou et même en plein... Je le suis même à mon âge, mais je ne suis pas un sage !

Vivant intensément mais pas assagi. Avec un début de vie aussi compliqué ponctué de plein de bêtises, comment se construire une vie d'adulte ? Comment vaincre des préjugés aussi précoces ? Sans atteindre la sagesse de l'âge, comment se construire dans la continuité une vie adulte aussi longue ? Il l'affirme :

..... Je croyais en moi.

Tout au long de sa vie, il a maintenu un sentiment de confiance fort et tenace envers lui-même. Forgé lors de ses années d'enfance et d'adolescence, le plus souvent confronté à des situations extrêmes de marginalité, avec des moments de questionnement, il a maintenu un sentiment fort pour ne pas donner raison à ceux qui l'avaient humilié. A ceux qui l'avaient imaginé en voyou, en gangster, il oppose ce sens de continuité de la vie pour faire face aux humiliations et aux échecs dans un sens profond de la justice que seule la contemplation de la nature restaure. Et nourrit. Par une forme de reconditionnement positif qui l'a conduit à tous les âges de la vie à se surpasser, il a instauré une confiance de base, un fort sentiment d'assurance en lui-même.

#### ELEMENTS POUR UN VIEILLISSEMENT POSITIF

- Confiance en soi et en ses compétences que des événements extérieurs ne peuvent pas détruire
- Sens de continuité de la vie qui l'a conduit à se surpasser à tous les âges
- Se surpasser comme reconditionnement positif pour faire face au sens caché de possibles échecs.

6

## 4. SE DÉPASSER À TOUS LES ÂGES DE LA VIE

Lutter, lutter encore, se dépasser, se surpasser, le fil rouge de ce parcours. Par le sport d'endurance et de compétition, par l'attachement très fort à la peinture alors que son quotidien sera plutôt consacré à ses activités d'artisan, Walter Maflì conduit sa vie avec un sentiment très profond de sa propre valeur. Il le répète :

..... J'ai cru en moi très tôt parce qu'on m'avait dit que je ne serais qu'un assassin.

Pour déjouer les préjugés tenaces, cette prédestination féroce et cruelle, il s'évertuera toute sa vie à lutter contre cette prédiction. Sa vocation de peintre paysagiste naîtra de cette force à déjouer le

destin et à produire de la beauté. Peu de portraits, peu de mouvements, de personnages, essentiellement un hymne à la nature – qui elle, ne fait pas souffrir et ne se montre pas cruelle.

Son attachement à la nature pour vaincre une certaine forme de destin attribué par les autres, produire de la beauté par ses peintures en se mesurant aux défis, aux enjeux du dépassement de soi-même, changent avec les âges de la vie et persistent cependant dans sa vie solitaire à l'heure actuelle. Ce sentiment de continuité de la vie construit durant les années de son enfance persiste et dure actuellement dans son statut de peintre.

..... Un tableau, c'est moi, vous comprenez ! J'ai compris, qu'être artiste c'est une vie et je transmets un message pour tout le monde quand je fais un tableau : Regarde comme la nature est belle ! Je fais aussi des natures mortes. En somme, tout cela est une passion, une grande passion car autrement je ne peux plus me mesurer sur un vélo dans une course, c'est du passé. Je ne peux plus me mesurer à ski ou dans n'importe quel sport. C'est du passé, cela s'est resserré. Je suis à la maison et devenu un pantouflard. Car on est vite fatigué aussi, physiquement. Mais quand je fais un tableau, je ne peins pas avec les pieds mais avec le cerveau !

7

Dans sa jeunesse et sa vie d'adulte, il a beaucoup pratiqué le vélo et le ski. Il a souhaité se mesurer à des risques, à des souffrances physiques et aux autres. L'âge venant, il a abandonné ces activités d'endurance et de ténacité et se considère comme « un pantouflard ». Cependant, la passion de la peinture prolonge cette ténacité en lui associant souffrance débouchant sur le plaisir. Ce lien entre souffrance physique à endurer et plaisir à se dépasser représente le lien intime de sa passion pour la peinture. Il ajoute :

..... Oui et je me mesure, je veux faire encore mieux qu'hier. C'est une souffrance mentale et physique aussi.

..... **Et du plaisir ?**

..... Et du plaisir...

..... **Et les deux.**

..... Et de la passion. Je me lève le matin et c'est étonnant, j'ai déjà dans la tête ce que je vais faire. Je me dis: tu dois sortir ce ciel ou cette montagne. Je dois l'améliorer. Ils s'imposent à moi et si je ne le fais pas, je m'ennuie. Je ne sais pas ce que je dois faire et je tourne en rond. Je sais que je devrais faire de l'ordre mais je n'en fais pas.

Cette force de la vie psychique qui impose – tu dois sortir aujourd'hui ce ciel ou cette montagne, dit-il – sa loi au dépassement lui évite l'ennui et les activités mornes de la vie quotidienne. Cette passion à se dépasser, développée à tous les âges de la vie par les exercices sportifs, surtout le vélo, et la peinture, cette passion, se prolonge actuellement.

#### ELEMENTS POUR UN VIEILLISSEMENT POSITIF

- Lutter et tenter de dépasser à tous les âges de la vie une forme de destinée
- Plus jeune : pratiques intensives de sports d'endurance pour domestiquer le corps
- Plus âgé : pratiques intensives et passionnées d'activités qui assurent gratification et reconnaissance de soi-même par soi-même.

## 8 5. VITALITÉ ET GOÛT DE VIVRE

Dans cette passion du dépassement de soi-même il y a l'enthousiasme, le désir de se mesurer constamment aux autres, le goût de vivre, cette force qui pousse encore et encore à faire mieux qu'hier et à se prouver que la vie vaut la peine d'être vécue. Ce que beaucoup d'autres personnes âgées ne ressentent pas.

..... Comme vous le constaterez en regardant mes peintures, vous remarquerez ma conception de la vie : je suis enthousiaste. La vie, c'est une aventure. Il y a des gens qui ont 60 ans et sont dans un EMS, ils sont sur un banc et je passe à côté d'eux et me dis : mon Dieu, quelle différence ! Je les plains car ils attendent la mort et ils n'ont que 60 ans...

Cette vitalité dont parle Erik Erickson<sup>(1)</sup> au soir de sa vie, conduit à un plaisir, à des gratifications sans cesse renouvelées. Alors que certaines fonctions corporelles physiques et mentales déclinent, l'intégrité de la vie psychique se maintient dans cet engagement vital qui utilise, selon les auteurs, des termes assez proches de stamina ou personnalité endurente (hardiness selon Albert



Bandura) ou même résilience selon Boris Cyrulnik. Face à des épreuves importantes, avec des capacités de lucidité et de grande proximité émotionnelle envers soi-même et envers les autres, ces forces vitales permettent de résister et de retrouver du plaisir et des satisfactions dans de multiples intérêts personnels et sociaux. Comme Walter Mafli le décrit avec émerveillement :

..... Oui, je pense. C'est cela le goût de vivre car c'est tellement beau, c'est tellement beau mais il faut le voir, il faut ouvrir les yeux et puis voir que c'est beau. Je pourrais encore danser comme on faisait dans le temps. Cela ne me ferait rien mais je ne le ferais plus toute une soirée et après une ou deux danses, j'en aurai assez.

A cet âge, et par son identité de peintre, cette lutte vitale revêt des significations particulières face à l'horizon de la mort. Peindre et peindre encore : une façon de lutter contre la mort, de lutter contre les vulnérabilités du vieillissement avec une grande lucidité, laisser une trace de ce qui a été vécu, de ce qui a été ressenti, la nature comme monde d'un éternel recommencement. Traces durables sur lesquelles le temps a peu de prise contrairement à d'autres créateurs de l'éphémère dont certains grands cuisiniers ont été ses amis. Comme il l'affirme :

..... Je ne meurs jamais car j'ai cette chance là. Par exemple, un cuisinier, il a eu la gloire mais il a arrêté maintenant. Je pense à un ami grand cuisinier dont le nom est dans le dictionnaire : il a rempli sa vie et ce qu'il a fait, c'est manger. Il reste les photos, les images qu'on ne pend pas aux murs. [...]

..... En tous les cas, j'ai de la chance car on a des tableaux qui datent de plus de 600 ans ou même plus. Ils sont toujours là dans les musées ou auprès de privés. Ils sont toujours là. On parlera toujours de Rembrandt ou de Van Gogh, c'est l'histoire.

Créateur de l'éphémère – comme ce grand cuisinier ami, et créateur d'œuvres durables pour survivre à l'épreuve du temps.

---

(1) Erik H. Erickson et al., **Vital involvement in old age**, Norton and Company Inc., 1989

## ELEMENTS POUR UN VIEILLISSEMENT POSITIF

- Forte vitalité engageant une grande lucidité et de grandes capacités émotionnelles
- Goût de vivre pour apprécier le mode de vie et la beauté de la nature
- Croyance en l'immortalité des œuvres, une façon de lutter contre la mort par la durabilité des œuvres.

## 6. ITINÉRAIRE PROFESSIONNEL ET IDENTITÉ PERSONNELLE

10 Avec une enfance très difficile et une formation modeste de poëlier-carreleur, comment se construire une identité de peintre reconnue par les autres ? Un artiste n'est pas apprécié. Est-ce un vrai métier à cette époque ? Peut-on en vivre ? La formation de poëlier-carreleur a bien des avantages pour gagner de l'argent mais comment poursuivre le long chemin sinueux et laborieux de sa passion, lent processus de reconnaissance par les autres, jamais achevé, toujours en devenir. Même ses copains se moquaient de lui.

..... Pour rire, les copains m'appelaient Van Gogh !

..... **C'est un compliment !**

..... Cela voulait dire, c'est déjà un artiste marginal... A ce moment-là, c'était tous des fainéants, pas reconnus, des flemmards. On avait cette réputation. J'ai fait l'Ecole d'art à Lausanne, un peu. Quand j'avais de l'argent, je m'inscrivais. Mais je n'ai jamais passé l'examen et je n'ai jamais pu continuer car quand je n'avais plus d'argent, je devais aller travailler chez Getaz Romang, ou comme ça, faire un bâtiment. Ensuite je retournais à l'école. Et c'est ainsi qu'on ne devient pas peintre d'un jour à l'autre. On est d'abord amateur et ensuite on a un peu de connaissances. Après, on a des admirateurs et puis après on est reconnu et après il faut prouver que vous êtes quelqu'un. Et on ne vous juge pas d'après vos peintures, on juge aussi l'homme que vous êtes et le look que vous avez. Il peint bien mais il n'a pas le look. Ou bien, il manque un maillon quelque part.

A l'image de son enfance et de son adolescence particulièrement difficile, la réalisation de son métier de peintre n'a pas été aisée.

Ses amis se moquaient de lui et tournaient son désir en dérision. De plus, son désir de faire l'Ecole des Beaux-arts n'a pas non plus pu être maintenu – dérision et moquerie de son milieu, difficultés financières aussi. Cependant, il garde cette confiance très forte en lui-même qui lui permet d'endurer la difficile réalité. De plus, la reconnaissance de la qualité de ses œuvres n'a pas été rapide. Il a dû traverser de nombreuses adversités toujours avec des personnes qui ne le reconnaissaient pas et qui ne cessaient de le critiquer.

#### ELEMENTS POUR UN VIEILLISSEMENT POSITIF

- Construction d'une identité personnelle lucide, forte et solide dans un milieu peu bienveillant et très critique
- Dans cette construction face à l'adversité, la passion de l'activité est restée intacte
- Peu ou sinon pas de complaisance envers lui-même, ni de plainte.

11

## 7. SE SOUVENIR ET CHARGE D'OUBLIANCE

Parcours laborieux souvent ingrat, l'enfance difficile parcourue d'épreuves et de souffrances ont aidé à forger un caractère. Peut-être pas pour tous ! C'est aussi une école de la tolérance, de la compréhension des autres. Un vivre ensemble dans le malheur crée des liens forts et solides. Se souvenir suffisamment pour la vivacité des liens mais aussi une forte charge d'oubliance pour ne pas réactiver les blessures toujours à vif. Lorsque très jeune des malheurs ont construit une identité forte et endurente, la description détaillée de ces infortunes n'est nécessaire que si elle sert à une mise en perspective du devenir dans le temps.

..... J'ai eu une jeunesse très mouvementée, très malheureuse. A comparer à aujourd'hui, c'était de vraies prisons. Depuis l'âge de 5 ans jusqu'à 16 ans, j'ai quand même fait 10 ans d'orphelinat. C'est un beau mot mais à cette époque, c'était une maison de redressement où il y avait des orphelins et

des gamins à redresser car ils avaient fait des bêtises. Il y avait des malades en contact avec eux, vingt quatre pensionnaires dans une même salle toutes les nuits. Alors là, vous commencez à connaître une autre vie. Après, quand j'ai dû faire l'école de recrues, c'était de la rigolade pour moi. Je ne souffrais pas car je connaissais cette cohabitation avec toutes sortes de caractères. C'est pourquoi je suis devenu très tolérant, si celui-là a fait une vilaine chose, je cherche toujours à lui pardonner en me disant : « Ah, mon Dieu ! Il était là au mauvais moment et maintenant il va faire douze ans de prison, pour une chose qu'il a faite en une seconde et il a foutu sa vie en l'air ». Je suis devenu tolérant parce que tout jeune, j'ai vu mes copains souffrir parce qu'ils avaient une plaie du talon à la tête, car toutes les nuits ils faisaient au lit et cela attaquait la peau et ne guérissait jamais. [...]

..... Une enfance douloureuse mais on oublie ces vilaines choses. Mais j'en parle peu peut-être parce que je peux encore apporter quelque chose au monde en disant comment on vivait en ce temps-là. Ça a été un apprentissage, on se contentait d'un demi cervelas le dimanche matin, seule viande qu'on avait. Mais vu ma constitution, c'était tout de même une nourriture saine, on vivait de pommes de terre, de maïs, de riz, de choses très simples mais parfois immangeables car il manquait du sucre. On vous forçait à terminer l'assiette et encore aujourd'hui, j'éteins les lumières et cela me poursuit. Vous, vous êtes tous jeunes pour moi et avez déjà d'autres conceptions de la vie. Chez moi, il reste quelque chose de collé à moi. [...]

12

..... Dans le temps on avait des plaies partout et on souffrait. On n'osait pas se plaindre et tout et tout. Ils nous marchaient sur la tête avec des souliers cloutés. Vous ne pouvez pas imaginer ce que l'on a vécu. Je pense à mes copains et c'était tous des frères vu que j'ai passé dix ans avec eux et je les ai vus après. On a pu parler et évaluer cette période. Certains ont bien fini, ils sont devenus directeurs ou dirigeants musicaux, étonnant non ! Mais malheureusement il y a aussi eu des déchets, ils n'ont plus pu se ramasser, ils n'avaient pas le caractère pour se ramasser car ils sont entrés à l'orphelinat avec un mauvais départ. Il y en a qui ne peuvent pas. Il y en a qui se ramassent facilement et il y en a qui se donnent de la peine.

Se souvenir pour ne pas oublier les blessures encore à vif mais une charge d'oubliance pour ne plus continuer à en souffrir. De plus, avoir échappé au destin funeste de certains condisciples d'orphelinat ajoute au sentiment de confiance et d'estime de soi. Tout le processus de réminiscence longuement détaillé par Robert Butler, repose sur ce paradoxe déterminant lors du vieillissement, se rappeler pour stimuler la mémoire et essayer d'oublier les souvenirs trop douloureux.

## ELEMENTS POUR UN VIEILLISSEMENT POSITIF

- Intégrité de la mémoire pour ne pas oublier les épreuves et surtout les charges émotionnelles qu'elle continue à véhiculer
- Capacité d'oubliance pour éviter trop de complaisance vis-à-vis de soi-même et renforcer le sentiment d'estime de soi-même.

## 8. VIEILLIR, UN COMBAT DE TOUS LES INSTANTS

Avec des destins si éloignés les uns des autres, des destins souvent brisés très tôt, l'aventure de la vie si longue de Walter Maffli l'étonne toujours un peu. Il n'arrive pas vraiment à adopter définitivement les habits d'un peintre réputé. Modestement, il attribue des qualités à ses tableaux qui ont une vie presque autonome de lui-même. Dans cette lutte contre la mort que ses œuvres facilitent, par les empreintes émotionnelles que ses tableaux exercent sur le regard des autres, vieillir pour lui est un combat de tous les instants. Comme il l'affirme :

- ..... J'éprouve beaucoup de plaisir que vous ayez pensé à moi, j'en suis flatté. Et je suis content de pouvoir m'exprimer car cela apportera le petit plus au tableau quand on le regardera.
- ..... **Tout à fait, mais cela apportera aussi le petit plus à toute une série de gens qui vieillissent et qui se demandent si cela vaut le coup d'arriver à plus de 90 ans. Votre réponse c'est : profitez-en et arrivez jusque-là.**
- ..... Tout est possible, mais il y a des malheurs et quand cela leur tombe dessus... ceux-là... mais on peut, il faut y croire, il faut vouloir, il faut rester éveillé, il faut l'accepter, il faut se battre dans la vie si on ne se bat pas... Quand j'avais 16 ans, il fallait choisir un verset dans la bible pour toute la vie et j'avais déjà choisi celui-ci : quand quelqu'un se bat, qu'il se batte comme il faut.

Bien sûr vieillir jusqu'au grand âge est un combat, une lutte de tous les instants. Dans ce combat qu'on se livre à soi-même, encore faut-il respecter certaines règles, pas celles marquées par la préco-

citée douloureuse de sa destinée mais celles adoptées lors de sa vie adulte : résister, déjouer les obstacles, s'imposer une discipline très forte pour que la compétition ait lieu loyalement – des règles pour bien signifier que vivre ensemble exige des codes de conduite.

#### ELEMENTS POUR UN VIEILLISSEMENT POSITIF

- Pour vieillir de manière positive, il faut se battre et lutter activement contre les maux de l'âge.
- Se battre mais se battre avec des règles précises pour restaurer le sentiment intime de justice.

## 9. ITINÉRAIRE FAMILIAL

14

Incertitudes, doutes toujours présents sur lui-même. Une épouse a accompagné sa vie dans une relation forte et durable. A sa mort, des différends ont eu lieu avec son fils, différends toujours présents et vivaces. Bien que cette compagne ait été très présente toute sa vie, il en parle peu. Il a été nécessaire d'insister pour lui permettre d'en parler.

..... Parlons maintenant de votre mariage, de votre femme avec qui vous avez vécu 56 ans et qui est décédée d'un cancer et avec qui vous avez eu un fils dont vous parlez assez souvent car vous dites que vous l'aimez beaucoup votre fils.

..... Je pense. [...]

..... Aimer...où est-ce que cela commence où est-ce que cela finit ? Aimer... oui ! J'ai aimé... J'aime peut-être encore, j'aime peut-être encore mais je ne sais plus où j'en suis parce que lui, il est perdu pour moi car il ne veut plus rien savoir de moi. Je pense que tout d'un coup, cela s'est cassé quand sa mère est morte et je pense que ma femme faisait déjà un peu le tampon entre lui et moi. Somme toute, c'est quand même nous qui l'avons beaucoup aidé et donné. Nous lui avons aussi témoigné de beaucoup d'affection. Ensuite, il est parti au Canada. Il était gentil et envoyait des lettres toutes les semaines durant douze ans, le contact était super. Sitôt qu'il est revenu, cela s'est modifié un peu car il s'est marié avec une polonaise et cela n'a pas été vraiment le grand bonheur, pour nous non plus. Une belle-mère... Pourtant cela marchait bien jusqu'à la mort de ma femme. A partir de là, il y eut des problèmes.

Le conflit avec le fils reste très vivace et s'impose comme une blessure non cicatrisée qu'il ne souhaite pas développer. Marié durant 56 ans, la relation conjugale a assuré un cadre de vie protecteur. D'ailleurs, il vit toujours dans la maison familiale de sa femme. Comme il l'a affirmé dans un ouvrage récent à Guignard (2006), son épouse l'a libéré des tâches matérielles, « elle a conduit le bateau ». Ces années de bonheur et d'entente parfaite selon lui, lui ont permis de se consacrer toujours un peu plus aux activités de peintre. Toutefois, sa femme a subi une longue maladie très pénible au terme de laquelle elle a succombé. Sa mort a de plus signifié des difficultés relationnelles avec son fils. Mort et éloignement douloureux, se souvenir et aussi tenter d'oublier les mémoires les plus pénibles, un difficile équilibre à maintenir au cours de cette longue vie.

Lors de ce grand vieillissement, les périodes de vie adulte heureuses et gratifiantes se diluent pour faire place aux souvenirs des périodes d'épreuve et de souffrance. La charge d'oubliance ne peut s'exercer car les conséquences de ces souffrances sont toujours présentes dans le mode de vie actuel, isolement par rapport à une compagne qui l'a accompagné toute sa vie adulte, isolement et difficultés filiales.

15

#### ELEMENTS POUR UN VIEILLISSEMENT POSITIF

- Difficulté d'oubliance pour les événements dont les conséquences sont toujours vivaces à l'heure actuelle
- Règle des 3 R (Regret – Remord – Rancune), c'est-à-dire processus de réminiscence où subsiste très peu de regret, de remord ou de rancune.

## 10. DISTANCE FACE À LA NOTORIÉTÉ

La carrière de peintre de Walter Mafli a été tardive et inattendue. Sur le modèle des sports d'endurance qu'il a pratiqués toute sa vie, des événements imprévus et des successions de rencontres ont contribué à sa progressive notoriété ; ce qui explique une certaine forme de distance et de réserve par rapport à sa renommée. Comme il le décrit :

..... J'ai alors fait du cyclisme comme senior et là je me suis fait un petit nom. Et mon ami m'a présenté à Girardet, un copain de cyclisme que je nomme ici car il le mérite car c'est toujours mon copain : M. Viquert. C'était un bon copain et cela me fait plaisir de parler de lui. Et puis il m'a fait connaître le monde du cyclisme et naturellement comme cycliste, un jour il me dit: «Qu'est-ce que tu fais à côté ?». Réponse : Je fais de la peinture. « Je n'ai jamais entendu parler de toi ». Alors viens me voir un jour. Il est alors venu et cela lui a plu. Il a suspendu d'abord deux peintures et trois mois après il y avait deux salles pleines car les gens disaient que cela avait changé le décor; c'était bien et plus gai. Cela a commencé à se savoir parce qu'il y avait du beau monde qui venait et qui était satisfait ; mes peintures leur plaisaient, elles étaient à vendre et faisaient partie d'une collection où se trouvaient des peintures. Alors les gens ont commencé à parler et à y croire. Mais ce n'était pas gagné vous savez. A la guerre quand on a gagné un pont, la guerre n'est pas forcément gagnée! Là, j'ai gagné un pont ! J'ai gagné ma vie de la peinture plus rapidement mais à 40 ans, j'allais encore un peu travailler car j'ai compris qu'on gagnait davantage en étant à son compte.

16

Sa femme exerce une activité professionnelle et lui-même des activités de carreleur pour subvenir à leur mode de vie. Comme il le décrit, une réputation de peintre est difficile à établir surtout pour quelqu'un qui n'appartient pas aux réseaux professionnels d'art. Il affirme :

..... Quand on est peintre, il ne faut pas penser vouloir gagner de l'argent. C'est complètement faux. J'ai des élèves maintenant qui disent, Mafli ça marche, je veux être un peintre comme lui et on gagnera de l'argent. C'est complètement faux parce qu'il y a quand même Mafli, mais les sous Mafli, c'est trop tard. C'est comme si je voulais faire du Cézanne, c'est trop tard ou du Picasso.

..... Mais à la fin, dans des années, c'est le temps qui met les choses à leur place. Un jour, une belle armoire bien faite aura toujours de la valeur



mais l'armoire collée clouée, cela n'aura jamais de valeur. Vous comprenez. Les vrais choses où on a donné son âme, où on a donné toute sa force, toute sa puissance, son caractère, cela parlera que ce soit une paire de souliers ou une armoire ou bien n'importe quoi.

**Goût du travail bien fait, travail où l'on met son âme, sa passion, son caractère, une évidence bien que le chemin soit sinueux.**

..... Si on doit me placer je ne suis ni un impressionniste, ni un cubiste, ni un abstrait, ni rien. Je suis un aventurier...

..... **De la peinture...**

..... Oui ! Un aventurier de la peinture . Et un curieux. Je voulais posséder un Dali alors je faisais presque du Dali. Je voulais faire un L'Eplattenier. On ne pouvait même plus voir si c'était un L'Eplattenier ou moi, pour finir ! Quand on est jeune, on peut faire des choses comme cela car on apprend. Mais à un moment donné, quand on arrive à un âge comme moi, il faut quand même avoir une écriture. Un style, une écriture, une palette. On a ses couleurs et quand on rentre chez quelqu'un et qu'on dit : « Ah, c'est un Mafli ! ». Alors là, quand on peut dire cela, on a un nom. Mais moi, je ne sais pas où j'en suis. J'ai travaillé tranquillement, on parle de moi et certaines paroles me sont rapportées et me font plaisir. Où j'en suis aujourd'hui, je ne le sais pas. Je sais que je suis connu à la Conversion peut-être à Pully. Ou peut-être encore à Verbier ou des lieux comme cela. J'ai des tableaux en Asie, j'ai des tableaux à Paris, j'ai des tableaux mais tant que je ne suis pas passé par Gianadda par exemple ou à Lausanne à l'Hermitage ou des galeries comme celles-ci...

..... **Où à Genève, au Musée Rath !**

..... Je suis passé par là et j'ai même une fois remporté le premier prix.

..... **Oui, vous avez fait une exposition et avez eu le premier prix au Musée Rath.**

..... Oui mais ce n'est qu'un jour et après on oublie. Celui qui ne se présente pas chaque année quelque part a de la peine à monter et on est alors beaucoup plus vite en bas. Et si vous faites des bêtises... Il y a des jeunes qui veulent un peu avancer et veulent prendre leur place et font des choses qui ne sont pas correctes. Toutes les fautes, il faut les payer un jour ou l'autre.

..... **Là, c'est votre sens de la justice.**

..... On peut très bien me lâcher comme une vieille chaussette. Si je commence à avoir un sale caractère, alors plus personne ne s'intéressera à moi. Vous serez taxé alors d'imbécile. Tout ce que vous avez réalisé peut être perdu en un rien de temps. Seulement il faut dire qu'il y a même de mauvais caractères qui font de beaux tableaux !

## ELEMENTS POUR UN VIEILLISSEMENT POSITIF

- Sens fort de ce que l'on souhaite
- Endurance de son caractère
- Faire des rencontres et des trouvailles pour se développer et mieux réaliser ses rêves
- Toutefois, une certaine distance pour ne pas s'identifier à un peintre connu, à un héros qu'il ne peut pas être selon lui.

## 11. EMPRISE PRÉCOCE SUR LE DESTIN

18

Lutter et lutter encore, saisir les moindres chances pour les transformer en destinée, ce que les anglo-saxons qualifient de « sérendipité ». Dans un ouvrage récent <sup>(1)</sup>, Anne Ancelin Schützenberger, à l'âge de 90 ans, décrit son parcours en développant ce concept qui consiste à savoir saisir ce qui survient et qui permet d'apprendre, de s'entretenir dans le temps avec beaucoup d'espoir en ces projets, entre espérance et action. Celle qui a beaucoup travaillé sur les transmissions générationnelles et les secrets de famille, insiste sur l'expérience de la « sérendipité » qui peut renverser des situations et même sauver la vie. Dans ce même ouvrage, elle applique d'ailleurs ce concept en montrant comment la guérison de nombreuses maladies graves comme celle du cancer peut, selon certaines conditions, survenir.

Pour Walter Mafli rien n'est jamais acquis, aucune certitude. La notoriété est une chose fragile. Dès son départ de Suisse allemande où il a commencé à décider de son destin d'adulte, les rencontres ont été nombreuses pour réaliser « son âme d'artiste » et comprendre les chemins compliqués de la création. Dès sa formation, certaines capacités lui ont été reconnues. Pourtant, il a dû beaucoup lutter et saisir de nombreuses chances pour réaliser ce destin.

..... Là, c'est une autre vie qui a commencé. Ensuite, j'en avais marre de la Suisse allemande...

..... **C'était en 1933, 1934 ?**

..... Oui, j'en avais marre de la Suisse allemande parce que l'orphelinat ... et puis on m'a imposé un apprentissage mais j'ai tout de même aimé mon métier et puis j'étais content de terminer une salle de bains avec ses faïences ou une fresque. Ce furent déjà des réalisations artistiques et grâce à elles, ils ont quand même détecté que j'avais une âme d'artiste. Mais je voulais être sculpteur et ils m'ont dit : « C'est à peu près la même chose à la différence que c'est un métier de crève faim ».

..... Un créateur créera toujours. Quoi ? Maintenant on crée de beaux meubles, de beaux verres, des assiettes; ils ont remplacé une décoration avec les arbres. C'est incroyable, c'est du design aujourd'hui qui a en quelque sorte remplacé les peintres. Moi je suis maintenant le dernier des mohicans car on me dit : « Tu peins encore comme cela! ».

Le goût du travail bien fait dans quelque champ que ce soit mais surtout la conviction qu'en travaillant intensément, en faisant confiance en son intuition et en son imagination, la créativité peut se développer. Alors que l'expérience du vieillissement soumet à l'épreuve des pertes, la capacité à s'extraire, à relativiser et à découvrir de nouvelles perspectives sur soi-même demeure un véritable défi.

19

#### ELEMENTS POUR UN VIEILLISSEMENT POSITIF

- Capacité à relativiser les pertes, à découvrir de nouvelles perspectives sur soi-même et à poursuivre des réalisations
- Faire confiance à son imagination et à son intuition
- Savoir saisir les occasions, les chances de rencontres
- Art de faire des trouvailles, sérendipité.

## 12. DÉTERMINATION, VIOLENCE ET FORCE IDENTITAIRE DU CRÉATEUR

Créateur, artiste, paysagiste dans l'âme, une identité toujours à la recherche de soi-même sans aucune vérité établie, avec toujours et toujours en soi les forces construites dans les épreuves et les souffrances, forces qui peuvent toujours surgir dans la violence. A la source de cette violence, le long apprentissage de l'orphelinat mais aussi la merveilleuse rencontre avec sa mère dont la force du regard va orienter sa vie entière, peindre et peindre encore la beauté de la nature n'est-ce pas l'offrir au regard de cette mère qui parlait avec les yeux ?

20

..... Je ne suis pas un sage et ne ferai pas de la prison. Mais pourquoi pas, je m'y attends toujours car si on m'énerve trop, cela peut partir même si je n'ai plus de force. Mais à des moments comme cela, on a encore de drôles de forces; moi j'aurais encore de drôles de forces en tous les cas ici en- haut [...] Oui. L'extrême violence... c'est inné parce que ma mère était sourde et muette et elle n'a pas pu s'exprimer. Elle avait des colères parce que l'on ne la comprenait pas. Elle était très diminuée à cause de ce handicap. Elle n'a été que domestique et n'a eu aucune chance dans la vie. Aujourd'hui, ils apprennent à parler et c'est déjà beaucoup mieux et des progrès ont été faits dans ce sens, partout.

..... **Vous avez des mots très touchants envers votre mère. Vous dites dans un ouvrage que vous lui apportiez toujours de l'Ovomaltine. C'était son grand plaisir de vieille dame.**

..... Oui ! A ce moment-là, une boîte d'Ovomaltine avait de la valeur. Aujourd'hui, cela va avec la casserole.

..... Ce que je dis toujours; dans ma vie, je n'ai encore jamais vu un visage aussi heureux que celui de ma mère quand elle m'a vu pour la première fois.

..... **Vous aviez quel âge ?**

..... J'avais 20 ans quand elle m'a vu pour la première fois. J'étais en uniforme de soldat, en simple soldat.

..... **Alors elle était heureuse de voir son fils ?**

..... Ah oui alors ! Elle parlait avec les yeux. Les sourds muets parlent avec les yeux. On peut tout y lire et c'est encore extrême, extrême. Je suis né d'une femme sourde et muette qui avait beaucoup de colères et je pense qu'il y a eu aussi un héritage de ce côté-là. Je ne suis pas psychiatre mais je pense quand même que ce handicap a eu une influence sur mon comportement [...]

..... Et toujours d'avoir été mal traité, mal traité, pour finir, vous vous révoltez. Et si cela ne joue pas avec la tendresse, alors on devient violent. Les jeunes aujourd'hui sont violents parce qu'ils n'ont pas de travail; le sport c'est bien mais ils n'en font même pas car c'est fatigant.

A la source de cette force identitaire, de cette confiance et de cette féconde créativité, une extrême violence contenue. Comme Walter Mafli l'a déjà souligné, dans les luttes et les combats, il faut des règles même face à l'extrême imprévisibilité du destin. Il est nécessaire d'imposer un cadre pour contenir les forces et organiser la violence continue en soi.

En reproduisant la beauté de la nature, le créateur mobilise sa sensibilité et sa subjectivité. Encore et toujours, montrer aux regards des autres – au regard de l'Autre, la pacification de la vie intérieure, le cadre contenu aux émotions négatives surtout la colère, en suscitant des sensations et des émotions positives, n'est-ce pas retrouver un peu une âme d'enfant ?

#### ELEMENTS POUR UN VIEILLISSEMENT POSITIF

- La créativité permet de contenir la violence de certaines blessures, de restaurer des forces pour déjouer le destin
- La créativité permet de faire confiance à son imagination et à son intuition et améliore la santé physique (coordination des mouvements et éducation des sens).
- La créativité entretient le moral, la vie relationnelle, stimule la plasticité cérébrale et améliore la santé physique (coordination des mouvements et éducation des sens).

## 13. PLAISIR DE VIVRE

Véritable leçon de sagesse bien que Walter Mafli se défende de ce terme trop polysémique à son goût. Cependant, il possède les qualités que la littérature scientifique attribue à la sagesse liée à l'âge: lucidité sur la nature humaine et sur les situations difficiles et douloureuses associée à une grande résilience émotionnelle face à l'adversité. Vaincre le malheur, les infortunes, par la beauté de la nature qui cicatrise les blessures, apaise les colères et permet encore et toujours le plaisir intense de vivre.

..... Si je peux donner des conseils à des gens malheureux, par exemple ceux qui veulent se soustraire à la vie, pensez que la vie est quelque chose de très chère. Si je peux donner un conseil : elle vaut la peine d'être vécue [...]

..... Oui ! Tout est possible. C'est difficile de s'améliorer mais on peut s'améliorer si on le veut. Mais c'est difficile car on ne peut changer de caractère mais alors il faut savoir se maîtriser [...]

..... Et ne porter aucune rancune à cette mauvaise jeunesse que j'ai eue car si je pensais toujours à cela et à cette souffrance, cela aurait pu provoquer une maladie en moi. Vous pouvez devenir neurasthénique ou n'importe quoi. On a tous une faiblesse en soi et cela peut tomber soit sur l'estomac, soit sur les poumons, soit sur les yeux ou n'importe où si on est malheureux. Mais si on est heureux... Dans mon travail je suis tellement heureux, c'est peut-être pour cette raison que je deviens vieux...

22

### ELEMENTS POUR UN VIEILLISSEMENT POSITIF

- Lucidité sur la nature humaine et sur les situations difficiles
- Grande résilience émotionnelle
- Fort sentiment de maîtrise sur lui-même
- Intense vitalité et plaisir de vivre.



# Walter Mafli

## **Itinéraire d'un vieillissement positif et créatif**

**Ce document doit aider la lecture et la compréhension du DVD.**

Le plan suit avec quelques légères modifications le scénario du DVD, s'enrichissant de commentaires offrant pour chaque paragraphe un résumé des facteurs favorisant une qualité de vieillissement positif et créatif.

Pour un grand public comme pour des professionnels du vieillissement, les commentaires et les images permettent de mieux cerner, à partir des illustrations d'un parcours individuel et original, celui de Walter Mafli, comment et pourquoi il est possible de vivre un grand âge en santé avec bien-être et forte créativité.

Afin d'éviter une trop grande lourdeur du texte, le nombre de références bibliographiques a été limité. Ceux et celles familiers de la littérature gérontologique retrouveront cependant quelques-uns des modèles dominants du vieillissement positif.

**Avec le soutien de la Fondation Leenaards**

© 2011 - Maryvonne Gognalon-Nicolet  
Tous droits de reproduction et d'exploitation interdits.